

Libellé(s)

Abbaye d'Aywiers ou d'Aywières

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : LASNE

Inscription

Bien inscrit comme : Ensemble monumental

Fiche(s) faisant partie de l'ensemble :

- [25119-INV-0002-02](#)
- [25119-INV-0172-02](#)
- [25119-INV-0173-02](#)
- [25119-INV-0174-02](#)
- [25119-INV-0175-02](#)
- [25119-INV-0176-02](#)
- [25119-INV-0178-02](#)
- [25119-INV-0179-02](#)

Notice

L'ancienne abbaye cistercienne d'Aywiers ou d'Aywières.

Les origines de l'abbaye remontent vers 1195, avec la création d'un prieuré aux Awirs, en province de Liège. C'est en 1215 que l'abbaye s'installe à Couture-Saint-Germain. Le site chois est caractéristique des exigences de la règle de Cîteaux : isolé dans les bois et les prés, au confluent de deux ruisseaux qui permet l'installation d'un moulin, et donc l'autonomie de la communauté. Les diverses campagnes de construction du monastère reflètent l'histoire troublée du Brabant durant les Temps Modernes. Les bâtiments conventuels pillés à la fin du 15e siècle sont restaurés entre 1545 et 1565 par l'abbesse Marguerite de Marbais. La destruction de l'abbaye pendant les guerres de religions obligent la communauté à s'éparpiller dans différents refuges. A nouveau pillée pendant les guerres de Louis XIV, le monastère est reconstruit sous l'abbatit de l'abbesse Placide Buisseret, puis d'Eléonore d'Harvengt. Vendu en plusieurs lots comme bien national à partir de 1796, le monastère est abandonné à son triste sort : destruction complète des bâtiments conventuels pour la récupération des matériaux et transformation des locaux à des fins agricoles ou résidentiels.

Le site de l'abbaye est toujours délimité par des hauts murs de clôture. Il est accessible au nord par la porte Saint-Benoît et au sud par la porte Sainte-Lutgarde. A l'intérieur de l'enclos, le porche d'entrée donne accès aux bâtiments conventuels (le château, la remise à voitures et écuries et la porte de Grâce) qu'un second mur de clôture sépare de la ferme et du moulin. Toutes les constructions datent du 18e siècle. D'après les nombreux signes lapidaires, le calcaire provenait de Feluy et ensuite d'Ecaussinnes. Quant au grès ferrugineux, il était extrait non loin de l'abbaye. L'enclos abbatial est aujourd'hui encore entouré d'un site remarquable, limité au nord par des prairies bordant la Lasne et le Ru Milhoux, à l'est et au sud par des bois importants et à l'ouest par des étangs.

BS

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2015) : Bernadette STREEL, Caroline d'URSEL

Code de la fiche

25119-INV-0180-01